

fantasia, la musique du corps



Ruth Childs a démarré sa carrière d'interprète sur les chapeaux de roues. Au début des années 2000, elle arrive au Ballet Junior, à Genève, un peu par hasard. Elle dansera entre autres pour Foofwa, Gilles Jobin, La Ribot, qui lui transmet l'une des ses *Pièces Distinguées*. Héritière de Lucinda

Childs, l'artiste anglo-américaine danse aussi les pièces transmises par sa tante, pionnière de la danse postmoderne new-yorkaise. Quelques années plus tard, on retrouve Ruth Childs sur scène dans son duo créé avec Stéphane Vecchione, *The Goldfish and the Inner Tube*. Aujourd'hui, la danseuse prépare son premier solo, qu'elle jouera d'abord sur le plateau de l'Association pour la danse contemporaine (ADC), à Genève, avant le Centre culturel suisse de Paris (à l'Atelier de Paris/CDCN) puis l'Arsenic de Lausanne. Avec *fantasia*, elle plonge dans la mémoire musicale de son propre corps, qui révélera ses souvenirs physiques et émotionnels déclenchés par la musique classique qu'elle écoutait enfant. «Entrant dans un espace vide, une chambre blanche, je convoque, joue, dialogue, incarne et lutte avec ces réminiscences musicales, utilisant de la couleur pour les ponctuer, les organiser dans un autoportrait abstrait.»

CDT/GREGORY BATARDON

Du 30 octobre au 3 novembre, ADC, Genève, avant Paris et Lausanne, www.tutuproduction.ch